

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 69/70 (1917)
Heft: 16

Nachruf: Valat, Amédée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die in ihren Eigenschaften den Kopalen gleichkommen. Nach dem gleichen Verfahren soll es auch möglich sein, Cumaronharz, sowie das Koniferenharz zu veredeln. Zum Leimen von Papierrohren haben sich, wie wir vor kurzem berichteten (S. 162 ds. Bds., 3. März 1917), synthetische Harze gut bewährt.

Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband. In Zürich fand am 13. ds. Monats die VII. ordentliche Hauptversammlung des Schweizerischen Wasserwirtschafts-Verbandes statt. Nach dem vorgelegten Jahresbericht ist im Laufe des Jahres 1916 die Mitgliederzahl des Verbandes von 123 auf 132 gestiegen. Für den verstorbenen Dr. Emil Frey, Direktor der Kraftübertragungswerke Rheinfelden, wurde Ing. D. Gauchat, Direktor der Elektrobank Zürich in den Ausschuss gewählt. Nach der Versammlung wurde in Gemeinschaft mit dem Gewerbeverband Zürich eine öffentliche Diskussionsversammlung abgehalten, an der Ingenieur O. Hasler, Zürich, über „Die Verwendung der Elektrizität in kleingewerblichen Betrieben“ referierte.

Société des Ingénieurs civils de France. Ueber die Tätigkeit des Vereins im vergangenen Jahre berichtet das soeben erschienene Dezember-Bulletin. An den zwölf während des Jahres abgehaltenen Versammlungen wurden neun Vorträge gehalten, von denen wir insbesondere jenen von Dr. Léon Guillet über die bei der technischen Hochschul-Bildung anzustrebende Reform hervorheben möchten, dem sich eine bereits auf drei weitere Sitzungen ausgedehnten, noch nicht abgeschlossene Diskussion anschloss. Wir behalten uns vor, auf die sehr interessanten, im Bulletin des Vereins ausführlich wiedergegebenen Auseinandersetzungen zurückzukommen. Die Mitgliederzahl des Vereins betrug am Ende des Berichtjahres 3879 gegenüber 3945 am Ende des Vorjahres.

Technikum Burgdorf. Gestern, am 20. April, beging das kantonale Technikum in Burgdorf seine 25jährige Gründungsfeier. Bei diesem Anlass hat Herr Karl Vollenweider, seit 1894 Direktor der Anstalt, eine umfangreiche, hübsch illustrierte Jubiläumsschrift verfasst, die einen interessanten Rückblick auf die Vorgeschichte, und Organisationsperiode, sowie die weitere Entwicklung derselben darstellt. Der beigegebenen Statistik entnehmen wir, dass in diesen 25 Jahren 1501 Schüler am Technikum Burgdorf das Diplom erworben haben. Davon sind 372 Hochbautechniker, 206 Tiefbautechniker, 394 Maschinentechniker, 429 Elektrotechniker und 100 Chemiker. Im Sommersemester 1916 wurde mit 465 eingeschriebenen Schülern die bisher höchste Semesterfrequenz erreicht.

A la mémoire d'Amédée Valat.

Il y a aujourd'hui exactement une année qu'Amédée Valat, Ingénieur principal des constructions métalliques à la Compagnie des chemins de fer de l'Est, est mort d'une embolie à Paris, le soir du Vendredi-Saint.

Une courte notice a paru peu après dans ce journal¹⁾, mais nous sommes certain de répondre au désir de ses nombreux amis de Suisse en donnant aujourd'hui avec un bon portrait du défunt quelques détails de plus sur sa vie, sur sa carrière d'ingénieur et sur les circonstances qui avaient fait de lui un ami si sincère de la Suisse et des Suisses, en particulier de ceux qui ont eu le privilège d'être ses camarades, ou ses élèves, ou qui ont éprouvé le charme de rester en relations avec lui.

Jacques-Amédée Valat naquit à Soultz (Alsace) le 28 novembre 1851; il fit ses études primaires à l'école communale de Soultz, entra en 1861 au lycée de Colmar et en 1865 au lycée de Strasbourg, où il acheva ses études moyennes avec grand succès. Partout où il avait passé, Valat avait conquis l'estime et l'affection de ses maîtres et de ses camarades.

¹⁾ Voir vol. LXVII, page 234 (6 mai 1916).



Amédée Valat

Ingénieur principal des constructions métalliques
à la Cie. des Chemins de fer de l'Est, à Paris

28 novembre 1851

21 avril 1916

sentiment élevé du devoir. J'y perds moi-même un collaborateur précieux tant par sa valeur technique que par les profondes qualités morales qui lui ont valu la sincère affection de ses chefs et de ses subordonnés."

Les nombreux amis qu'Amédée Valat comptait en Suisse et à l'étranger se sont associés aux regrets de ses collègues de Paris et au deuil de sa famille; tous ils conservent un souvenir reconnaissant à cet ami foncièrement juste et bon.

E.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER.
Dianastrasse 5, Zürich 2.

Vereinsnachrichten.

Société technique fribourgeoise et Section de Fribourg de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes.

Rapport présidentiel 1916 Ju à l'assemblée générale
du 14 janvier 1917.

Depuis la dernière assemblée générale ordinaire du 16 janvier 1916, notre Société a tenu six séances ordinaires, soit les 9 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai, 13 décembre 1916 et 10 janvier 1917, plus une assemblée générale extraordinaire, le dimanche 27 février 1916 pour la révision des statuts. Le Comité s'est réuni en outre les 28 janvier et 24 novembre pour liquider différentes affaires administratives, et le Comité de la Section de Fribourg S. I. A. s'est réuni une fois le 26 avril.

Les communications suivantes ont été données à nos séances ordinaires mensuelles:

1. M. Louis Techtermann, ingénieur agricole, le 9 février, sur l'assainissement des marais de Rohr près Tavel.

2. M. Hertling, architecte, le 9 février sur le nouvel hôpital de la ville de Neuchâtel aux Cadolles, et le 10 mai sur la Cité de Carcassonne.

3. M. Ch. Keel, ingénieur, professeur au Technicum, le 8 mars „Nouveautés sur l'Acétylène".

4. M. Félix Vauthier, professeur au Technicum, le 12 avril sur les chauffages centraux.

5. M. F. Broillet, architecte, le 10 mai, sur les derniers travaux de restauration exécutés en 1915-16 au Château d'Estavayer et aux remparts de Morat en 1915.

6. M. Oscar Cattani, artiste-peintre, prof. au Technicum, le 13 décembre sur la conservation et la restauration des peintures à l'huile.

Il venait d'être déclaré admissible à l'Ecole normale supérieure lorsque survint la guerre de 1870; enfermé avec sa famille dans Strasbourg, il perdit son père pendant le siège et fut du nombre de ces orphelins alsaciens que Bâle accueillit alors. Il passa quelque temps à l'école cantonale d'Aarau, puis entra à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, où il obtint le diplôme d'ingénieur civil en 1874 et demeura jusqu'en 1879 comme assistant de l'illustre Culmann, puis comme professeur agrégé.

Valat revint alors en France et entra au service de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, dans les Vosges, tout d'abord, puis à Paris.

Voici en quels termes M. l'ingénieur en chef Descubes rendit hommage à cet ingénieur distingué dans le discours qu'il prononça sur sa tombe:

„Dès la première année, Valat était signalé comme un agent d'avenir, et deux ans après son admission, en 1881, il était appelé à Paris comme chef adjoint du bureau des études, où ses qualités scientifiques ne pouvaient manquer de le mettre en évidence. Aussi, dès 1893, devenait-il chef du service des constructions métalliques qu'il a dirigé pendant près de 23 ans d'abord avec le titre d'Ingénieur, puis avec celui d'Ingénieur principal, et où il a montré les qualités à la fois les plus solides et les plus brillantes, connaissant aussi bien la pratique que la théorie, dans laquelle il était devenu un maître.

La Compagnie de l'Est perd en lui un des meilleurs ingénieurs qu'elle ait eus, aussi modeste que savant et possédant un sentiment élevé du devoir. J'y perds moi-même un collaborateur précieux tant par sa valeur technique que par les profondes qualités morales qui lui ont valu la sincère affection de ses chefs et de ses subordonnés."

Les nombreux amis qu'Amédée Valat comptait en Suisse et à l'étranger se sont associés aux regrets de ses collègues de Paris et au deuil de sa famille; tous ils conservent un souvenir reconnaissant à cet ami foncièrement juste et bon.

E.